

[Text]

openly. . . Right now I think the law is a father can teach only his children religion. If it starts to unfold into a class, then he can be persecuted.

[Translation]

d'activités religieuses brimées. . . Je ne comprends pas très bien. Je comprends, certes, qu'à partir du moment où vous pratiquez ouvertement votre religion. . . En ce moment, je crois que la loi stipule qu'un père ne peut enseigner la religion qu'à ses enfants. A partir du moment où cela devient une classe, il peut être poursuivi en justice.

• 1705

In the long term, if Jews are going to remain in Russia, and certainly some will, the ability not just of Jewish people but of Baptists, Catholics. . . their quality of life is just going to continue to be inferior until that opens up. I do not feel we are doing enough on both anti-Semitism and religious freedom. Whether more facts are needed to leverage that situation, I do not know, but I honestly feel a little guilty that we have not been able to do a little more in that area, or a lot more.

Mrs. Stern: When you are talking about religious freedom in the Soviet Union, we have really two very separate issues, unfortunately. Those who have the possibility to leave to where they can have religious freedom are the Jews, not the Baptists, the Pentecostals, not any of the other religious groups within the Soviet Union. They are classified if they attempt to teach, to have schools, to teach anyone other than their own young. There is no question, the imprisonment of Baptists and Pentecostals has been well known for many years, and they just disappear.

As far as the Jews are concerned, the urgency that those Jews living in freedom feel is there is absolutely no possibility in the long run for Jews to remain as Jews in the Soviet Union, because it in effect would be changing the system. Unless those Jews are able to be brought out, the Russification of all ethnic minorities, of which Jews are one, is a prime instance. Up until now, from the age of 16, on the fifth section of their internal passport, where it says nationality, a Jew is Jew, not Ukrainian, not Latvian, not Estonian, not any other group.

À long terme, si les Juifs doivent demeurer en Russie, comme le font certainement quelques-uns, la capacité, non seulement pour les Juifs mais pour les catholiques. . . leur qualité de vie demeurera médiocre jusqu'à ce que cette question soit réglée. Nous n'en faisons pas assez, en ce qui concerne l'antisémitisme et leur liberté religieuse. Je ne sais pas si nous avons besoin de plus de preuves pour exercer des pressions dans ce domaine, mais je me sens honnêtement un peu coupable de n'avoir pas pu faire un peu plus sur ce plan, ou beaucoup plus.

Mme Stern: Lorsqu'on parle de liberté religieuse en Union soviétique, il s'agit en fait, malheureusement, de deux questions tout à fait distinctes. Ceux qui peuvent émigrer dans un pays où ils trouveront la liberté religieuse sont les Juifs, pas les Anabaptistes, les Orthodoxes, ni aucun autre groupe religieux en Union soviétique. Ils sont immédiatement étiquetés s'ils essaient d'enseigner, d'ouvrir des écoles, d'enseigner à quelqu'un d'autre que leurs propres enfants. Il y a bien des années que l'on sait que les Anabaptistes et les Orthodoxes se font emprisonner, et disparaissent tout simplement.

En ce qui concerne les Juifs, l'urgence du problème, aux yeux de leurs corréligionnaires qui vivent libres, est, qu'à long terme, il est totalement exclu qu'ils puissent demeurer Juifs en Union soviétique, car cela changerait le système dans la pratique. À moins qu'on ne puisse leur faire quitter l'URSS, ils seront soumis à la russification de toutes les minorités ethniques, dont ils font partie. Jusqu'à présent, à partir de l'âge de 16 ans, à la rubrique nationalité, qui est la cinquième section de leur passeport interne, on peut lire le mot Juif, pas Ukrainien, pas Latvien, pas Estonien, ou autre chose, mais Juif.

M. Attewell: Sur leurs cartes de prêt de bibliothèque, leurs assurances. . .

Mr. Attewell: On their library cards, insurance—

Mrs. Stern: That is right. Wherever they go. The Soviet government has now given the opportunity to those Jews who do have a non-Jewish member of the family—it might even be a grandparent who married a Jew—in the fifth section to have a classification of Russian on their passport, in effect to assimilate, to pass. That is why there is such urgency to maintain as much as possible a knowledge of history and tradition for those Jews in the Soviet Union so they will not just be Jews with all the negatives, they will be Jews with a positive connotation, because the history is one of which we can all be very proud. But at the same time there is the knowledge that unless the system were to change they do not have any opportunity. No other ethnic minority in the Soviet Union is persecuted. If you are a Ukrainian and you do not want to be seen as a practising Catholic, you will not

Mme Stern: C'est exact. Partout où ils vont. Le gouvernement soviétique a maintenant donné la possibilité aux Juifs dont un membre de la famille n'est pas Juif—il peut même s'agir d'un grand-parent qui a épousé un Juif—d'être classés comme Russes à la cinquième section de leur passeport; en d'autres termes, on leur permet de s'assimiler, de passer pour Russes. C'est pourquoi il est si urgent pour les Juifs d'Union soviétique de conserver dans toute la mesure du possible une bonne connaissance de leur histoire et de leurs traditions de manière à ne pas être simplement des Juifs avec toutes les connotations négatives que cela évoque mais de l'être au bon sens du terme, car nous pouvons tous être fiers de notre histoire. Mais on sait également qu'ils n'ont aucune possibilité de le faire à moins que le système ne soit modifié. Si vous êtes Ukrainien et que vous ne voulez pas